

Rolling Stone

ENQUÊTE

POLLUTION AU PLASTIQUE
UN DÉSASTRE MONDIAL

Élection
US

STACEY
ABRAMS

L'étoile du Sud

Pearl
Jam

Leur nouvel
album
5 étoiles

INÉDIT

L'album oublié de
Lou Reed

PLUS

M. WARD

SONNY LANDRETH

HONEY HARPER

BEACH BOYS

Sur la route
avec
Fontaines
D.C.

REPORTAGE
Mali

Bamako rocks!

PLATFORM SHOES

50 ANS *du*

GLAM-ROCK

David Bowie, Marc Bolan, Roxy Music, Slade
Les cinq années qui ont changé la face de la pop

L 14199 - 123 - F: 5,95 € - RD



DIVIN. Plus qu'une chanson, un cantique. Mieux qu'un cantique, une prière. Mieux qu'une prière, une liturgie. Un tube spirituel, plus que religieux, sans doute l'un des plus beaux morceaux de toute l'histoire de la pop. L'histoire d'un amour éternel, par-delà la mort. Thème rebattu, pourrait-on objecter. Sauf que jamais on ne l'avait traité avec tant de passion, d'émotion, de pureté harmonique. De complexité aussi : tonalités inhabituelles, brisures de rythmes, progression d'accords inédite, une structure musicale qui a incité les musicologues les plus avertis à la comparer avec une cantate de Bach ou un oratorio de Haendel. "God Only Knows", ou un petit miracle signé Brian Wilson.

Nous sommes en 1965 et les Beach Boys, le groupe américain le plus populaire du moment, sont en pleine tournée japonaise. Tous, sauf un : Brian Wilson, bassiste, compositeur et génie cloîtré, qui a préféré renoncer aux concerts pour se claquemurer chez lui, seul devant son piano. Avec un double challenge : dépasser Phil Spector et son célèbre "mur du son", et faire mieux que les Beatles, qui viennent de publier l'album *Rubber Soul* et travaillent déjà sur le suivant, *Revolver*. Pour Brian, finis les hymnes au surf, aux plages californiennes et aux filles bronzées. Il a désormais d'autres ambitions. Lui qui fond en larmes devant un épisode télévisé de *Flipper le dauphin* et a pris goût aux paradis artificiels, veut concrétiser toute la musique qu'il a dans la tête... Quitte à la faire exploser.

Pour ce faire, il s'acoquine avec un peu banal compare : Tony



THE BEACH BOYS

God Only Knows

Toucher au divin, dans la composition d'un titre pop, ça n'arrive pas tous les jours!

Par PHILIPPE BARBOT

Asher, un publiciste renommé, davantage expert en jingles pour les boîtes de corned-beef qu'auteur de textes pour minisymphonies pop. C'est pourtant en sa compagnie que Brian va composer la majeure partie de ce qui deviendra son chef-d'œuvre, l'album *Pet Sounds*. "L'idée des paroles venait de Brian, je ne faisais que choisir les mots. J'étais juste son traducteur..." racontera plus tard Asher.

La légende prétend - et on aime croire la légende - qu'après moult discussions, les deux hommes écriront "God Only Knows" en une demi-heure. Pourtant,

la genèse a été difficile. La chanson débute par les mots "Je ne t'aime peut-être pas toujours...", phrase que Brian trouve trop négative. De plus, aucun morceau à ce jour, hormis le traditionnel patriotique "God Bless America", ne comporte le nom sacré de God. D'où le risque de provoquer un scandale et d'être banni des radios.

La chanson est enregistrée entre le 10 mars et le 11 avril 1966 dans un studio de Los Angeles, le United Western Records, avec l'ingénieur du son Chuck Britz. Pour l'occasion, Brian a convoqué la bagatelle de 23 musiciens,

habitueés des sessions sous le nom de The Wrecking Crew. Il faudra une vingtaine de prises pour finaliser la partie instrumentale, jouée live entre clavecin, flûte, accordéon, orgue, french horn et autres lutheries bric-à-brac, dont des bouteilles de soda en plastique en guise de percussions. Les cordes seront enregistrées plus tard. Au départ, Brian avait l'intention d'interpréter la chanson, c'est finalement Carl Wilson, le petit frère, qui sera la voix principale : "Je savais qu'il y mettrait de la tendresse et de la douceur", dira Brian, qui, en compagnie de Bruce

Johnston, assure les chœurs après quelques essais infructueux avec Marilyn, l'épouse de Brian, et sa sœur Diane. On peut entendre toutes les versions, dont celle de Brian en lead singer, sur le coffret de 4 CD *The Pet Sounds Sessions*, publié en 1997. Mais la chanson demeure l'une des rares des Beach Boys à ne comporter que trois voix, celle principale de Carl, Brian chantant les notes graves et hautes, et Bruce Johnston assurant les parties médium.

Figurant sur l'album *Pet Sounds* dès mai 1966, en version monophonique, la chanson ne sera publiée en single que deux mois après, d'abord en face B de "Wouldn't It Be Nice". Au départ, Brian envisageait de la publier sous le seul nom de Carl Wilson, mais la maison de disques réclamait un single des Beach Boys, puisque "Good Vibrations" était encore en chantier.

Paul McCartney la saluera comme son morceau favori de tous les temps, George Martin la considérera comme sa "chanson non Beatles préférée", et Bono affirmera que "les arrangements de cordes sont la preuve que les anges existent". Les reprises, de David Bowie à Michael Stipe, d'Olivia Newton-John à Taylor Swift, seront toutes surpassées par une vidéo caritative filmée pour la BBC en octobre 2014, avec Brian lui-même, accompagné de Stevie Wonder, Pharrell Williams, Elton John, Brian May, Kylie Minogue, Jake Bugg, Chrissie Hynde, Sam Smith...

Quant à Brian, il se contentera de dire, en 1970 : "Si c'est la plus grande chanson de tous les temps, alors je ne pourrai jamais en écrire de meilleure..." La suite prouvera qu'il n'avait pas tout à fait tort. ®